

le, il s'est trouvé des monstres, qui en profitoient : l'on découvrit des incendiaires & des voleurs. Le capitaine d'un bâtiment, qui mouilloit ce jour-là près des isles d'Our-la, a rapporté, entr'autres effets extraordinaires du tremblement, qu'il a ressentis en mer, que la grande isle d'Our-la avoit été fendue, & qu'il étoit sorti de la crévasse une épaisse fumée. L'on dit aussi, que le même effet est arrivé à une montagne près d'Éphèse. Cependant les secouffes n'ont pas encore cessé. Le 6 Juillet nous en ressentimes dix, le 7 cinq, le 8 sept, le 9 trois, & du 10 au 14 deux chocs par jour. Du 14 au 18 nous eumes quelque relâche : mais le 19 il survint encore deux secouffes très-fortes, le 21 trois, & hier deux. L'on ne peut se faire une idée de la consternation, qui regne ici. Tous les habitans campent sous des tentes en rase campagne. Les Francs ont obtenu du Mûselim des gardes, qui font la patrouille, pour les garantir des désordres. Les montagnes sont couvertes d'infortunés de toutes les nations, qui manquent des choses les plus nécessaires à la vie, tous les magasins de bled, d'orge, de riz & de café aiant été brûlés. Pour adoucir l'horreur de la disette générale, Cara-Osman-Oglou, notre gouverneur, si connu par sa bienfaisance, & Elis-Oglou, ont envoié ici le 8 chacun 50 à 60 chameaux chargés de pain, & un grand nombre de moutons & de chèvres, qu'ils ont fait distribuer aux pauvres; & depuis ce tems ils continuent de fournir